



# Blues & Co

Autrement Blues



**CORY SEZNEC**  
**WILLIAM BELL**  
**LAZY BUDDIES**  
**ELAM McKNIGHT**  
**MANU LANVIN**

**LE BLUES DES SOVIETS**  
**LES ROCKERS ANGLAIS**  
**ITALIAN BLUES SCENE**  
**NICO WAYNE TOUSSAINT**  
**BLACK CAT BONES**

**JOHNNY NICHOLAS**  
"Un traditionaliste novateur"

MARS - AVRIL - MAI 2018  
N°83

5€



# Article

**E**n Italie, il y a une grande variété de talents du blues, tout aussi crédibles sur la scène internationale. Alors que de nombreux musiciens italiens ont émigré aux États-Unis et au Royaume-Uni pour trouver un meilleur circuit musical, beaucoup de «légionnaires» du Blues restent au pays et se battent pour une meilleure scène ...

## Dario Lombardo

Le Blues est arrivé ici en 1945, amené par les troupes américaines. Avant, seulement quelques riches fans ou de rares musiciens avaient eu la chance d'écouter du jazz, mais il faut se rappeler que la soi-disante «musique négroïde» était interdite par le régime fasciste. Ainsi, après la guerre tout a changé, mais l'intérêt des musiciens italiens était plus porté vers le jazz. Il m'a été raconté que le premier spectacle de blues à Turin a eu lieu en mai 1945, quand Big Bill Broonzy a joué pour les troupes américaines. Nous devons remonter à la fin des années 60 pour trouver les premiers enregistrements de ce que certains ont qualifié «d'Italian Blues»... ça commence avec les Beatles, peut être un peu avant avec les groupes de rock'n'roll des



années 50, mais c'est avec l'invasion du rock britannique des années 60 que cela a commencé avec un son presque blues ... c'est principalement arrivé là où les troupes américaines étaient basées, c'est à dire Naples, Vérone, Livourne ... La première fois que j'ai entendu jouer du blues ici, c'était par Roberto Ciotti, originaire de Rome il a continué à jouer du Dobro et à soutenir Edoardo Bennato au milieu des années 70 ... il était souvent à Turin pour des spectacles, et nous nous sommes rencontrés plusieurs fois. J'étais très jeune ... plus tard nous avons joué ensemble quelques fois, quand j'étais à Rome avec Phil. Puis il y a eu Guido Toffoletti ... il était de la région de Venise ... guitariste et chanteur, il était la partie britannique du blues italien ... nous avons joué ensemble deux ou trois fois ... il nous manque tellement. Et puis il y a les joueurs d'harmonica ... Fabio Treves et Giancarlo Crea qui ont été les premiers à diriger des groupes. Là, je te parle de la 1ère génération.

La scène blues européenne est très active, avec des auditeurs qui apprécient vraiment la musique. Il y a un manque de possibilités pour les artistes européens de se produire



régulièrement et un manque d'énergie dans le public. La scène américaine est extrêmement animée et il y a beaucoup de possibilités pour les musiciens qui veulent gagner leur vie avec le blues. Les gens veulent passer un bon moment et l'énergie ressentie lors des spectacles est toujours élevée. La scène de blues italienne pourrait être tellement améliorée. Il est presque impossible de vivre de la musique en Italie et la seule façon pour moi d'y arriver était de déménager à Chicago.

1975 - 2012 ... ils ont presque quarante ans ... De nos jours, en Italie, nous avons beaucoup de joueurs de blues ... certains d'entre eux font sûrement partie de la catégorie des : «soi-disant musiciens de blues» ... en parlant des vrais, je veux dire ceux qui jouent vraiment du Blues, nous pouvons dire que tous les styles sont bien représentés: Soul, British Blues, Texas Rock Blues, Chicago (à la fois traditionnel et contemporain), puis les styles acoustiques, que nous ne pouvons pas oublier. Peut-être, que pour beaucoup de fans, trop de groupes continuent à jouer des standards sans avoir de production personnelle, mais je pense que c'est faux. Il est nécessaire de jouer tes propres chansons, tout le monde l'a fait et cela doit être fait. Évidemment, tous les musiciens ne sont pas des auteurs, mais c'est la direction à suivre. Il faut avoir, dans son répertoire, des chansons originales et essayer d'avoir un son personnel. Ou, si ce n'est pas personnel, au moins quelque chose de moins prévisible. Je veux dire que nous devons tous avoir Sweet Home Chicago en réserve, les gens aiment ça, mais ce n'est pas un must à jouer tous les jours ... nous devons connaître les vieux styles, les vieilles façons, les vieilles chansons ok, mais il faut aussi avoir de nouvelles choses. Et, pour moi, la chose principale c'est de connaître les langues, les styles: ce que je veux dire, c'est qu'il est plus important de connaître le chemin, le rythme et les schémas que vous devez utiliser pour jouer un Shuffle Southside d'une manière correcte. Essayer de copier la façon exacte dont Muddy Waters l'a fait, combien de refrains il a fait avant le solo, combien de solos, etc ... ce n'est pas la solution, Muddy, lui-même, ne savait même pas combien de refrains la guitare devait jouer, parce que ce n'est pas une règle! Donc, mon conseil c'est d'essayer de créer vos chansons, d'essayer d'avoir votre style, et pour cela vous devez connaître le passé et le présent des styles Blues. Je pense que nous avons beaucoup de bons et grands joueurs ici en Italie, ce que nous devons faire, c'est de continuer à jouer.

## Davide Panno

Je pense que la période la plus intéressante a eu lieu dans les années 80. Je venais juste de naître mais j'ai joué avec de nombreux musiciens qui me disaient qu'ils travaillaient beaucoup à l'époque. Beaucoup de grands lieux, festivals, grands groupes et de nombreux artistes des États-Unis sont venus



s'installer en Italie. L'un d'entre eux, Herbie Goins de Floride, qui est décédé il y a quelques années, avait une grande et belle voix soul. Il a beaucoup fait pour les Blues en Italie. Nous avions l'habitude de jouer ensemble, il était le meilleur!

## Stefano Zabeo

Tout était très simple au début. Nous étions en train de sortir de l'ère du «Baroque Rock» où vous deviez avoir beaucoup de claviers, beaucoup de lumières, de lasers, de machines à fumée et encore plus de matériel que vous ne pouviez imaginer. Par conséquent, il était très difficile de trouver de petits concerts (ce qui signifie petit salaire) et très compliqué à faire également. Quand le



«Punk» est arrivé, il était clair que tous les groupes pouvaient revenir à la formule «guitare - basse - batterie» et que cela permettait aussi à nos groupes de blues de recommencer à jouer dans les pubs et dans les clubs. Aujourd'hui, les choses sont assez différentes: tous les groupes ont quitté la simplicité des origines et essaient de divertir le public avec de grands spectacles impliquant à nouveau des lumières et parfois même des écrans dans le dos. Mais je ne pense pas que cela ait toujours à voir avec le blues. Heureusement, nous pouvons toujours jouer dans de petites salles où nous n'avons pas besoin d'une telle scénographie et où nous pouvons regarder les gens dans les yeux tout en jouant et en chantant.

## Matteo Sansonetto

La période la plus intéressante pour le blues Italien a eu lieu pendant les années 70/80. Guido Toffoletti, Fabio Treves, Roberto Ciotti et beaucoup d'autres, ont été les pionniers à cette époque, à l'époque on pouvait trouver sur la route un grand groupe comme The Blues Society, The Model T Boogie, Rudy's Blues Band, dans le passé il y avait beaucoup plus de salles où jouer et ainsi tous ces



groupes jouaient beaucoup! La différence entre la scène blues européenne et la scène blues américaine, à mon avis, c'est qu'en Europe les gens pensent plus au «vieux» blues, aux USA on trouve plus de «blues contemporains» je suppose ...

## Mike Sponza

La scène italienne est très saine: il y a une énorme communauté de musiciens. De moins en moins de clubs en hiver ... mais je vois que les festivals d'été se multiplient. J'adorerais voir des groupes de blues et des artistes avec des chansons et des spectacles originaux au lieu du répertoire habituel: de nouvelles chansons, de nouveaux sons ...



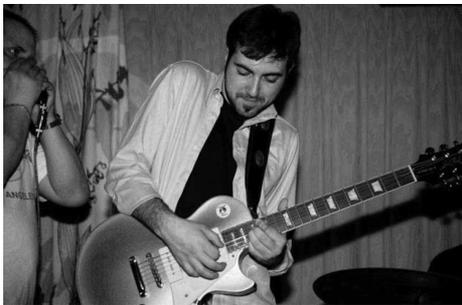
## Marco Da Rold

Pour être honnête, une scène de blues n'a jamais existé en Italie, un groupe d'artistes l'utilise pour jouer du blues, du rock, etc..., mais la culture n'est pas très bonne. Probablement, il y en a plus dans l'under-

ground des groupes italiens (comme moi) que dans le mainstream.

## Lorenz Zadro (Blues Made In Italy)

«Blues Made In Italy » est une association de blues fondée par moi et mes grands(supers) amis Aldo et Valter. Je pense qu'en Italie il y a beaucoup de bands et de projets très intéressants. Avec cette association nous



promouvons et protégeons les nouvelles versions les plus intéressantes et nous organisons la réunion nationale annuelle (toujours en octobre). J'ai été inspiré par la plupart des « Société Blues » qui existent et qui font vivre la scène blues américaine. Je pense que le grand-père du blues en Italie était Guido Toffoletti. Il a commencé par enregistrer son premier album en 1976 et ensuite il a fait découvrir le blues à toute l'Italie. Il est mort jeune en 1999, il avait 48 ans. Il a laissé une grande empreinte. La dernière réunion de « Blues Made In Italy » et notre nouveau CD lui sont dédiés.

Je ne pense pas qu'il y ait un «son italien» pour le blues. Comme je l'ai dit auparavant, le grand miracle du blues, c'est d'être devenu une langue internationale. De nos jours, vous avez de grands musiciens qui jouent de la bonne musique partout dans le monde. Peu importe d'où vient ce musicien. La chose importante est l'ambiance, la connexion, pour être honnête et sincère. Si quelqu'un me montre la lune, je ne regarde pas le doigt, je regarde la lune.

## Johnnie Selfish

Je pense que l'on peut dire que l'Italie a actuellement une très bonne scène de blues. Nous avons également collaboré avec de



nombreux artistes, et certains d'entre eux sont nos amis, comme le grand bluesman Mauro Ferrarese, Max De Bernardi et notre cher ami Diego «Dead Man» Potron. Ils balancent tout simplement!

## Freddy Ghidell & Max Pieri (aka Rough Max)

Max: Le blues en Italie connaît la même crise

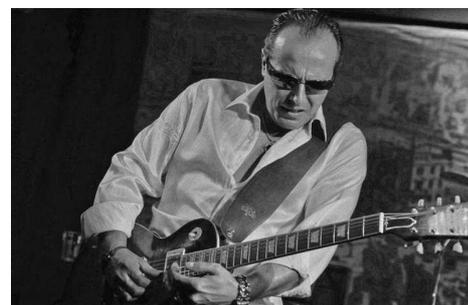
qui affecte toute la musique populaire du monde: le manque de renouvellement, l'orthodoxie omniprésente et autoréférentielle, la pénurie générale de bonnes idées. Après une période de lumière et de bons résultats (entre la fin des années 80 et le début des années 90), tout semble s'être cristallisé. C'est aussi ajouter qu'une crise générale est en train de capter la musique avec la pulvérisation de l'écoute et la baisse des ventes de disques. L'invasion du mp3 / mp4 a créé une confusion chez les auditeurs qui sont de moins en moins capables de distinguer la bonne de la mauvaise musique. Bien que les aspects historiques et sociaux, qui ont généré le blues, aient très peu en commun avec la culture italienne, il existe une racine commune qui est indépendante des groupes ethniques. Cela concerne la capacité des humains à exprimer leurs émotions à travers la musique. Être géographiquement proche de l'Afrique, nous laisse une meilleure chance de ressentir de la chaleur et de l'émotion. Il y a eu une bonne raison si Alan Lomax est venu en Italie dans les années 50 pour enregistrer de la musique ethnique dans toute la péninsule.



*Freddie:* Je pense qu'il y a trop de blues électrique du style SRV, parfois on pourrait le confondre avec le rock, qui est lui-même une dérivation de blues. Je pense honnêtement que la meilleure période, en général, était dans les années 70. Le blues a toujours voyagé parallèlement à la musique classique et jazz, sans être influencé par les tendances. Le blues vient des Etats-Unis, et il y aura toujours des différences avec le blues italien, en particulier s'il est chanté en italien. Le blues, comme tout type de musique, est soumis à un processus continu de «transformation» et de «contamination». Surtout aujourd'hui, avec Internet. Donc, je dirais que vous n'avez pas besoin d'être nécessairement du Mississippi pour jouer le Blues. Des musiciens tels que Frank Zappa, Joe Bonamassa, Pino Palladino, Frank Marino ont tous des ancêtres italiens.

## Jimi Barblani

Certes, la tradition musicale est différente aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Italie, mais



maintenant les frontières sont vraiment plus proches, et même, il n'y a peut-être plus de frontière en matière de musique. Malheureusement, je n'aime pas la musique qui est populaire en Italie en ce moment ... eh he! C'est peut-être la raison pour laquelle nous jouons beaucoup à l'étranger et pas souvent en Italie. Quoi qu'il en soit, il y a d'excellents festivals de blues en été, par exemple à Pistoia et à Porretta.

## Francesco Accurso



L'Italie a toujours eu une fascination pour la musique des Racines et vous pouvez trouver des musiciens italiens comme moi qui jouent partout dans le monde. On peut voir à quel point notre contribution peut être pertinente dans l'évolution du genre, mais nous sommes certainement des joueurs très passionnés et qui ont une grande valeur artistique.

## Ilenia Appicciafuoco

À mon avis, en Italie la période la plus intéressante était de 1930 à 1960. Ces années ont été marquées par la présence de Gorni Kramer, Lelio Luttazzi, Lino Patruno, la chanteuse Julia De Palma, Fred Buscaglione



et beaucoup d'autres. Louis Armstrong jouait ici, Duke Ellington ... Chet Baker a vécu ici pendant des années. Mais je pense qu'il y a quelque chose de bien dans chaque période ... et quelque chose sans importance.

## Pierluigi Petricca

Le blues apparaît en Italie, comme en Europe, au cours des années 70, grâce aux influences venues d'Angleterre, évidemment c'était une sorte de blues rock (Cream, Mayall, etc), mais aussi, et c'est très

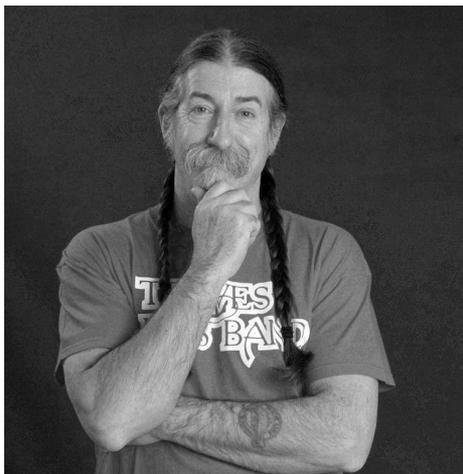
important également par le biais du blues venant de Chicago (Muddy Waters, Willie Dixon, Memphis Slim, etc ...). Les premiers albums blues italiens ont été réalisés à la fin des années 70 avec Roberto Ciotti, Guido Toffoletti et d'autres. Le paysage musical s'est enrichi dans les années 80 avec Big Fat Mama de Paolo Bonfanti, Blues Stuff de Mario Insenga et Angelo Leadbelly Rossi. C'est dans les années 80 que les festivals de blues italiens commencent à se faire une bonne réputation grâce à des événements comme le Liri Blues, le Pistoia Blues et d'autres, ainsi aujourd'hui, les festivals et les musiciens sont nombreux et le paysage blues est très dynamique et plein de propositions valables. Je ne pense pas qu'il y ait un lien particulier entre les États Unis et l'Italie, le blues se propage plus ou moins partout en Europe, puis acquiert les caractéristiques de chaque pays, prenant la forme du passé et de la culture du peuple de ce pays. Le blues, comme tout autre type de musique, devient un véhicule pour dénoncer des problèmes



sociaux ou pour communiquer toutes les nuances de l'âme. Aujourd'hui, en Italie, la nouvelle génération de musiciens de blues est étroitement liée au nouveau punk blues américain, ils utilisent ce son pour se plaindre des problèmes sociaux et politiques que nous vivons actuellement.

## Fabio Treves

Je pense qu'au milieu des années soixante-



dix beaucoup de personnes ont compris que blues était la musique populaire des États-Unis mais les valeurs et les sentiments de cette musique étaient universels ... ainsi le Blues a commencé à être accepté par la masse des jeunes et pas seulement ... beaucoup de groupes de blues, dans chaque «Région» d'Italie ont été formés et ont ainsi commencé un mouvement musical de masse très important ... et l'Italie a commencé à être un endroit où de nombreux groupes de blues américains pouvaient trouver et se produire devant un excellent public de fans de blues!

## Harmonica Slim

Chaque année, vous avez de nombreux festivals en plein air au printemps-été, et des



clubs / pubs en automne hiver qui apparaissent, malheureusement seulement en quantité, pas en qualité. Je pense que c'est la même chose partout ailleurs. Peut-être que je suis trop critique, mais le problème est que nous avons beaucoup d'endroits possibles où jouer, mais pas tellement de culture sur comment le faire, et la plupart des propriétaires ne sont pas vraiment des fans de blues, ils essaient juste de vendre plus de bière ... donc vous sentez cette différence une fois dans le club!

Nous avons quelques personnes ici dans le nord de l'Italie, connectés avec de bons artistes américains et ils ont réussi, jusqu'à maintenant, à les faire venir en Italie pour des tournées, par contre moins d'Anglais, je ne sais vraiment pas pourquoi. Les artistes américains aiment généralement beaucoup l'Italie pour de nombreuses raisons, ils sont appréciés, aussi bien les jeunes que les vieux, noirs ou blancs, parfois surestimés, et nous avons ici beaucoup de bons musiciens de blues qui demandent à les accompagner. Alors parfois nous nous rencontrons, avons des contacts, des concerts ouverts ... Malheureusement, beaucoup de la vieille école disparaissent actuellement!

## Nicola Righele

Le blues est né en Italie en 1974, lorsque Fabio Treves a créé le premier groupe de blues italien. Dans la même période, le grand Guido Toffoletti a commencé sa carrière dans le blues, avec le guitariste Stefano Zabeo, avec qui j'ai eu le plaisir de partager la scène à plusieurs reprises.

Je connais très peu de gens qui ne vivent que pour le blues ici en Italie. Malheureusement, ce n'est pas un genre très connu et apprécié; son public est plutôt petit et élitiste. En Italie, être musicien n'est même pas considéré comme un travail, si vous n'êtes pas poussés et soutenus par de grandes entreprises vous ne pouvez pas en vivre, je connais beaucoup



de personnes avec un diplôme de conservatoire qui doivent avoir deux ou trois jobs pour joindre les deux bouts. Certains progrès ont été accomplis pour revaloriser le rôle du bluesman, mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour pouvoir vivre uniquement du blues.

La plus grosse erreur que je vois dans la scène blues italienne est que les gens qui jouent du pur blues ont tendance à être trop discrets, beaucoup de groupes jouent du blues-rock et des choses comme ça, mais ceux qui voudraient dédier tout un répertoire au Chicago ou au style Mississippi semblent avoir honte de faire un tel choix, alors ils essaient de se médiatiser en rendant leur musique plus pop, afin que le public les apprécie davantage. De cette façon, le blues n'atteindra jamais le cœur des gens il est dénaturé, et les musiciens essaieront seulement de trouver un moyen facile de réussir.

### **Eliana Cargnelutti**

Malheureusement, le public est en quelque sorte accro au même vieux truc. Ils veulent juste écouter les mêmes choses encore et



encore et donc il n'y a pas beaucoup de place pour des expériences ou des évolutions de style. J'aimerais que les gens s'intéressent davantage à une forme de blues plus métissé. Mais bon, je pense que beaucoup de groupes et guitaristes sont célèbres sur la scène blues italienne, mes préférés sont les groupes Treves Blues, Rudy Rotta, Enrico Crivellaro, Wind, Nick Becattini, Tolo Marton, Guitar Ray et The Gamblers et Paolo Bonfanti. .

### **Luca Giordano**

En Italie, vous avez des centaines de

festivals de blues d'été autour de juin / juillet / août, une grande foule, beaucoup de fans et de nombreux artistes américains (malheureusement pas beaucoup de musiciens européens). Mais quand il s'agit de la saison automne / hiver, c'est un désastre. Très peu de clubs pour investir et créer une bonne scène Blues. Ils se réveillent seulement en été.



### **Marco Pandolfi**

L'un des premiers musiciens de blues en Italie était Fabio Treves de Milan dans les années 70. Il joue toujours et a toujours fait de son mieux pour promouvoir le blues en Italie en jouant dans des clubs, des festivals, en animant des émissions de radio et en écrivant dans différents magazines. Il y a beaucoup de groupes blues en Italie et beaucoup de grands musiciens! Quelqu'un joue partout dans le monde comme Enrico Crivellaro, Pietro Taucher, Luca Giordano, Roberto Morbioli et beaucoup d'autres. Probablement que le plus gros problème est de jouer de la musique en Italie à cause de la crise ... il semble qu'en temps de crise, la première chose qu'ils coupent c'est la culture. Ils ne font rien pour promouvoir et encourager la musique. Ils continuent à mettre des taxes sur la musique live et cela n'aide pas! Aussi, aujourd'hui la période est intéressante pour la scène blues mais le problème est qu'il n'y a pas d'opportunités pour jouer, pour s'exprimer. Oui, je crois que les médias peuvent aider le blues ... mais généralement en Italie, les médias confondent le blues avec autre chose. Je ne parle pas des différentes façons de jouer du blues ou des différents styles ... Je parle d'une «pop star» confondue



avec un bluesman à cause de son chapeau. C'est bizarre.

### **Egidio «Juke» Ingala**

En Italie il y a beaucoup de grands musiciens de blues qui sont reconnus, mais pas en Europe. Pendant des années en Italie les musiciens ont proposé une sorte de blues qui était loin de la réalité, il n'y avait que des groupes qui faisaient les mêmes choses, jouant de la même manière, un peu frustré, mais actuellement je peux voir que différents musiciens changent cela. En Italie peut-être, n'y a-t'il pas une vraie scène blues, une tradition blues ou des associations ou organisations qui travaillent pour promouvoir cette musique. Tout le monde travaille pour lui seul, dans son coin, c'est peut-être la faute de notre mentalité. C'est un peu étrange ... en Italie il y a vraiment beaucoup de fans de blues, mais très peu d'entre eux viennent aux concerts ou ont envie de le supporter. Peut-être que le plus gros problème que nous avons en Italie, c'est que nous n'investissons pas beaucoup pour la culture en général. C'est une question très particulière et sensible qui nécessiterait beaucoup plus de



temps mais cela n'évoluera pas tant que nous ne réaliserons pas et comprendrons pas que la musique fait partie de la culture et qu'une société sans culture reste pauvre ... les choses vont empirer et durer pour le blues. En Italie, nous avons aussi tendance à surestimer les Américains mais pas assez les groupes que nous avons à la maison. Il y a beaucoup de promoteurs et d'organiseurs qui ne connaissent pas les musiciens mais qui les produisent juste parce qu'ils sont américains, alors qu'il y a de très bons groupes en Italie qui ont du mal à trouver de l'espace pour jouer. De plus, les médias n'aident pas du tout à changer cette tendance.

### **Gianluca Diana**

(Radio DJ)

Je pense que leur origine est le point de force principal: le déplacement du nord au sud de l'Italie change sa particularité (terre, météo, cuisine, traditions, musique folklorique) et ce fait influence les caractéristiques des



musiciens. Le point noir est qu'ils ne se connaissent souvent pas et ne créent pas de réseau. Toutes ces situations ont inspiré des gens, des festivals et des associations pour créer une Union Blues Italienne. Elle a été fondée en 2016 et j'en fais partie avec Mojo Station. Notre but est d'encourager le réseau et de construire des connexions. Nous espérons que nous pourrions vraiment accomplir cela.

### Professor Bones

Inutile de dire qu'ici, en Italie, il n'y a jamais eu un grand enthousiasme pour le Blues et pour la culture afro-américaine en général.



Cependant, le Blues a quand même réussi à s'introduire parmi les classes populaires, parmi les musiciens, en générant une scène, quoique petite, d'adeptes et de fans. Depuis la fin des années 80 jusqu'à aujourd'hui, les événements, les concerts et les festivals se sont multipliés et, souvent, ces activités se sont déroulées dans de petites villes de province. C'est la magie des Blues, une musique, qui semble lointaine et inconnue finit par impliquer tout le monde, y compris l'Italie.

### Guitar Ray Scona

Le pionnier du blues en Italie c'est définitivement Fabio Treves. Il a commencé à jouer du blues en Italie en 1974. J'ai rejoint son groupe



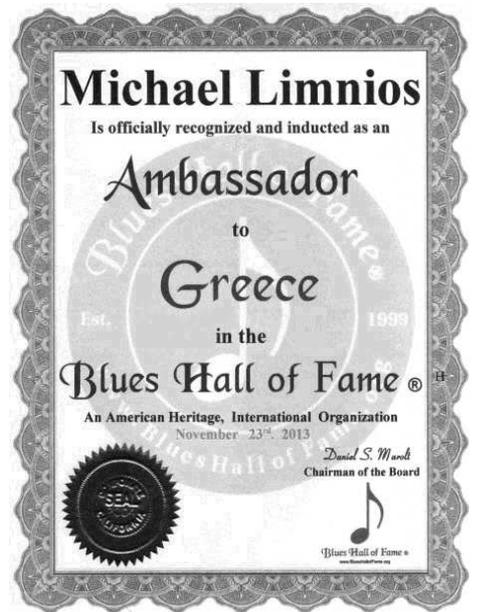
de 1990 à 1994. De grandes scènes, des séries télévisées et beaucoup de concerts. C'est un grand ami et je joue toujours avec lui parfois. La période la plus intéressante est passée. Il n'y a plus d'argent et tout le monde souffre: les groupes, les festivals, les promoteurs, les municipalités. On peut parler d'avoir le blues.

### Henry Carpaneto

L'été est la meilleure période. Même si avec la crise économique de nombreux festivals ferment. L'offre de concerts est très faible dans mon pays. Il n'y a qu'une seule ligne. Gardez-le en vie! Peu importe si cela vient des Etats-Unis, du Royaume-Uni ou même de l'Italie. Si c'est bon ... que le bon temps roule!



BY MICHAEL LIMNIOS



**TOULOUSE  
BLUES  
SOCIETY**

# TOULOUSE TOUT BLUES FESTIVAL

# AVRIL 2018

**Le 5, Jam  
villa St Jean**



**Le 6, au rex, Toulouse**

FINALISTE TBS CHALLENGE

FLO BAUER BLUES PROJECT

VICTOR PUERTAS  
& THE MELLOW TONES

**Le 7, salle Brassens,  
Aucamville**

JUKE JOINTS BAND

RUMBLE 2 JUNGLE

STEVE "BIG MAN"  
CLAYTON

**Le 8, Jam  
"chez Flo"**





**BLUES  
AU PAYS DE LA BRIQUE ROSE**

